

« perpétuer et honorer la mémoire de Mary Cassatt »



Summertime, 1894, oil on canvas
Peint au Château de Beaufresne

Perspectives d'évolution **2010 - 2012**

les amis de



Mary Cassatt

Les Amis de Mary Cassatt
Mairie du Mesnil-Théribus

60240 Le Mesnil-Théribus

www.lesamisdemarycassatt.fr

contact@lesamisdemarycassatt.fr



Qui est Mary Cassatt ?

De silhouette mince et haute, très aristocratique, habillée de noir, (...) s'avançant avec précaution sur les allées sablées de son parc aux arbres magnifiques, telle m'apparut Miss Mary Cassatt, le jour où je lui rendis visite pour la première fois, dans son bel ermitage de Mesnil-Théribus, dans l'Oise. Elle me tendit une main énergique et fine, longue, maigre, laborieuse et vivante, prolongement vibratile de la sensibilité. Nous causâmes. (...) Les mots lui venaient aux lèvres, rapides et précis. Un imperceptible accent américain donnait à certaines phrases une inflexion particulière.

Achille Segard retrace ainsi sa rencontre avec Mary Cassatt en 1913, et rapporte dans son livre cette causerie :

« Je suis Américaine, disait-elle, nettement et franchement Américaine. Cependant ma famille est d'origine française. Bien avant la révocation de l'Edit de Nantes -exactement en 1662- un Français appelé Cossart émigra de France en Hollande puis alla s'établir à la Nouvelle Amsterdam. Son petit-fils vint s'installer en Pensylvanie. C'était l'arrière-grand-père de mon père. Ma mère est aussi une Américaine fille d'Américains. Sa famille était d'origine écossaise émigrée en Amérique vers 1700. Notre famille est donc établie de longtemps en Pensylvanie et plus particulièrement à Pittsburg où je suis née.

Cependant ma mère était de culture française. Elle avait été en pension chez Mme Campan (...) Ma mère avait appris chez elle à parler le plus pur français et elle continua toute sa vie à correspondre en français avec celles de ses amies qui parlaient cette langue. Elle avait une culture générale et une culture littéraire extrêmement étendues. Notre père (...) qui était imbu de culture française se consacra à notre éducation.

Au plus lointain de mes souvenirs je me revois petite fille de cinq ou six ans, apprenant à lire à Paris où mes parents (...) demeurèrent (...) pendant cinq ans. Nous retournâmes ensuite à Philadelphie où (...) vers 1868, je décidai de devenir peintre. C'était décider en même temps de partir pour l'Europe. A l'école académique de Philadelphie on dessinait tant bien que mal d'après des copies anciennes ou des plâtres antiques. Il n'y avait pas d'enseignement. Je crois d'ailleurs que la peinture ne s'enseigne pas. (...)



Portrait de Mary Cassatt - Edgar Degas.
1880-84. Oil on canvas.
The Smithsonian Institution, Washington

Je revins à Paris en 1874 pour m'y installer définitivement. Des envois au Salon m'avaient précédée. Mon premier tableau -en 1872- (...) fut accepté. Mon second envoi fut reçu en 1873. En 1874, un tête de jeune fille aux cheveux presque roux (...) fut remarquée par plusieurs personnes dont l'opinion n'était pas sans importance.

On refusa, en 1875, un portrait en pied de ma soeur (...) En 1877, je fis encore un envoi. On le refusa. C'est à ce moment que Degas m'engagea à ne plus envoyer au Salon et à exposer avec ses amis dans le groupe des Impressionnistes. J'acceptai avec joie. Enfin je pouvais travailler avec un indépendance absolue (...)

Déjà j'avais reconnu quels étaient mes véritables maîtres. J'admirais Manet, Courbet et Degas. Je haïssais l'art conventionnel. Je commençais à vivre...! »



Woman Reading in a Garden
1880, Art Institute of Chicago



La vie de Mary Cassatt

Mary Cassatt est née en 1844 à Allegheny en Pennsylvanie dans une Amérique prospère. Sa famille tire sa fierté de son arrivée aux Etats-Unis avant l'indépendance. En fait, au milieu d'ancêtres hollandais, irlandais et écossais elle aurait des origines françaises : ses ancêtres huguenots auraient fui au moment des persécutions sous le règne de Louis XIV.

Son père, Robert Cassatt, homme d'affaire avisé et prospère, épouse Katherine Johnston en 1835 ; ils auront 4 enfants.

Au moment de la naissance de Mary, son père, désormais rentier, installe sa famille à Lancaster toujours en Pennsylvanie. La maladie d'un de ses frères amène la famille à entreprendre en 1851 un voyage en Europe.

C'est au cours de ce voyage que la petite Mary visite Londres, Paris, Heidelberg et Darmstadt .

Malheureusement, le petit Robert meurt et la famille retourne aux Etats-Unis.

Très vite, Mary Cassatt devient une jeune fille indépendante ne craignant pas d'exprimer ses opinions. Un mois avant ses 16 ans, elle s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie, la plus réputée des Etats-unis où, oh scandale pour les européens : garçons et filles ne sont pas séparés pour dessiner en présence des modèles nus !

Mary, au milieu de la grande guerre civile qui déchire les Etats-unis, veut retourner étudier en Europe. C'est ainsi qu'elle se retrouve en 1865 à Paris, flanquée de sa mère comme chaperon, prête à une grande aventure artistique. Elle passe ainsi le Noël 1865 à Paris où, à force d'opiniâtreté, elle obtient la carte de copiste qui lui permet d'installer son chevalet au Louvre où il lui est possible de donner des rendez-vous sans crainte du qu'en dira-t-on.



Drawing for «At the Dressing Table», c. 1880
Pencil on paper, with soft-ground on verso

Elle donne à 16 ans le coup d'envoi de la fameuse collection Havemeyer en forçant littéralement Louisine à acheter un Degas, en fait le premier tableau qu'elle-même ait jamais vu du peintre, chez un marchand de peinture à Paris pour 300 francs... Elle fit ainsi connaître le mouvement impressionniste aux Etats-unis.

Elle est acceptée comme élève par de prestigieux professeurs de peinture comme Gérôme et Charles Chaplin. En compagnie de son amie fidèle Eliza Hadelman, elle séjourne à Ecoeuven et fait un cours voyage à St Valéry-sur-Somme.

Sa détermination est couronnée par son entrée au Salon de 1868 avec une toile dont le thème est une jeune paysanne jouant de la mandoline, mélancolique et encore sous l'influence de Corot.

Elle travaille ensuite auprès d'Edouard Manet qui attire de nombreux jeunes peintres américains et ne se décourage pas quand elle se voit refusé son envoi pour le Salon de 1869. Ils se nommèrent par dérision, le salon des refusés !

Après un rapide voyage dans les Alpes où elle dessine des paysages de montagnes, nouveaux pour elle, et un bref passage à Paris où elle retrouve sa mère venue d'Amérique, elle passe le début de l'année en Italie afin de préparer le Salon de 1870. Son envoi est accepté.

Rassérénée, elle retourne aux Etats-Unis et prend sans tarder un atelier à Philadelphie. Elle se lie avec le graveur John Sartin. Elle retrouve son amie Eliza dont la soudaine vocation d'épouse et de mère n'attire pas Mary.

Mary Cassatt est désormais peintre et reconnue comme telle malgré les réticences de son père qui ne fera aucun geste pour l'entretenir. Elle doit donc subvenir seule à ses besoins puisque la perspective unique des femmes de l'époque, c'est-à-dire un riche mariage, est à exclure pour Mary.

Trouvant la vie artistique américaine bien plate, elle décide de retourner en Europe. Pour réunir l'argent du voyage, elle expose notamment à Chicago dans une bijouterie et elle perdra ses toiles lors du grand Incendie de 1871.

Son voyage en Europe débute par Parme d'où elle expédie avec succès une toile pour le Salon de 1872 « Deux femmes jetant des fleurs pendant le carnaval ». Après Madrid et Séville où elle peint une demi-douzaine de toiles, ainsi qu'une courte période en Hollande et en Belgique où elle étudie Rubens et prend un atelier, elle retourne à Paris en 1873 pour y visiter le Salon où elle expose sous le nom de Mary Stevenson Cassatt, une toile dont le thème est Un torero et une jeune fille.

Elle disait : « Je crois que la peinture ne s'enseigne pas et que l'on a pas besoin des leçons d'un maître l'enseignement des musées me suffit ! »

Après une première rencontre avec l'Impressionnisme d'où naquit son portrait de Madame Sisley elle est fortement remarquée par Edouard Degas qui admire sa toile du salon de 1874.

Il dira d'elle : « Voilà une femme qui sent comme moi ! »

Définitivement installée à Paris, elle rompt avec les scènes de genre, pour se consacrer au portrait. Elle commence donc par un portrait de sa soeur Lydia qui est refusé au Salon, alors qu'un autre de ses portraits, une enfant, est accepté.

L'année suivante, en 1875, elle se contente d'assombrir le fond du portrait de Lydia que le Salon accepte enfin : c'est donc bien la peinture claire qui encoure les foudres de l'Académie.

A cette époque, elle dira :

« Je voulais travailler avec une indépendance absolue sans tenir compte de l'opinion d'un jury. J'ai toujours su qui étaient mes Maîtres. J'admirais Manet, Courbet, Renoir et Degas. Je haïssais l'art conventionnel ; Je commençais à vivre ! »

En 1877, rejetée par l'Académie, elle « passe à l'ennemi » en quelque sorte en reprenant contact avec Degas. Celui-ci l'invite à se joindre aux Impressionnistes, mouvement qui a pris de la consistance depuis trois ans.

Après leur retour à Paris elle reçut le service en porcelaine envoyé par les cousines. Elle décida alors pour remercier de ce geste de faire un portrait de Mme Riddle car ceci elles ne pourraient l'acheter nulle part... Les cousines furent charmées par la proposition et les séances commencèrent. Mary était particulièrement fière de la représentation qu'elle avait faite du visage de Mme Riddle... Mais voici le commentaire qui fut fait : « La porcelaine est tellement réussie ! les beaux yeux bleus aussi ! Et la bouche juste comme il faut... Mais le nez... Le nez dont Mary était si fière tant il était fidèle à l'original si fort du modèle... Non décidément le nez ... Il y avait quelque chose à propos du nez... N'était il pas un peu large ? En fait était-il vraiment aussi large ? Finalement n'était il pas trop large ? D'une certaine façon il gâchait le reste non ? Peut-être cousine Mary pouvait-elle changer le nez ?

Elle ne le fit jamais et enferma le tableau dans un placard dont il ne ressorti pas de son vivant...

En 1886, elle assiste à l'éclatement du mouvement Impressionniste, mouvement dont elle se désolidarise, à cause du caractère exclusivement paysagiste et bucolique des émules de plus en plus nombreux à se rattacher au groupe, alors que pour elle, la figure a toujours été prédominante.

A 45 ans, Mary Cassatt, Américaine de Paris et artiste célibataire, nous montre une image de parfaite réussite sociale. Tout irait bien si une malencontreuse chute de cheval sur les Champs Elysées l'été 1889, ne l'immobilisait avec une jambe cassée. Bien remise de cet accident, elle montre une douzaine de pointes sèches à l'exposition des peintres graveurs de 1890, peintres graveurs, dont elle avait fait partie lors de leur première exposition.

C'est alors que Mary subit un choc artistique très important dans sa vie en allant à l'exposition d'estampes japonaises d'Avril 1890 à l'Ecole des Beaux-Arts. La centaine de gravures en couleur la bouleverse au point qu'elle écrit à tous ses amis dont Berthe Morisot de revenir à Paris car, dit-elle en parlant de l'exposition :

- « Vous ne devez pas la manquer ! Vous ne pourriez rien imaginer de plus beau ! »

Conquise, Mary avec l'aide d'un technicien, réalise alors une dizaine de gravures tirées à 25 exemplaires , qu'elle aurait montrée à l'exposition des peintres graveurs de 1891, si les organisateurs de cette manifestation ne décidaient de la réserver aux artistes de nationalité Française. Heureusement, Durand-Ruel qui est l'hôte de la manifestation, décide d'exposer à part les œuvres de Mary et de Pissaro qui a gardé sa nationalité danoise.

Plus de la moitié des œuvres de Mary Cassatt représentent des mères avec leurs jeunes enfants, thème que Mary a abordé déjà depuis l'hiver 1886 avec un portrait de Jenny, sa belle-sœur et de son bébé, intitulé « Maternité ».

Maternité dont elle va se faire une spécialité qui assurera en partie sa notoriété. Les œuvres de sa maturité sont un hymne à la tendresse maternelle, à celle de la mère, ou de son substitut : la nourrice.

Entrer dans l'oeuvre de Mary Cassatt, c'est comme entrer par effraction dans un gynécée.

C'est en 1891, l'année de la mort de son père, qu'elle se voit proposer par une Américaine, Bertha Honore Palmer, la réalisation d'une fresque murale pour le pavillon de la Femme de l'exposition de Chicago qui aura lieu en 1893.

Degas, à qui elle parle du projet, monte sur ses grands chevaux, affirmant : « Qu'il s'agit là de décoration et non de peinture et encore moins d'Art ! Et qu'elle aurait bien tort de s'engager dans l'aventure ! »

Il n'en fallait pas moins à Mary qui, par esprit de contradiction, se lance à corps perdu dans le projet.

Elle se met au travail dans le château de Bachivilliers qui lui a été recommandé par son vieil ami Pissaro. Elle décide de réaliser un triptyque au haut arrondi dans des couleurs franches, bleu, vert et rose avec une bordure or - le tout en référence à Giotto- pour donner une impression de fête. Au centre : des jeunes femmes cueillant les fruits de l'arbre de la science, à gauche : trois jeunes filles poursuivant la Gloire qui est une femme nue et à droite : une figure allégorique de la musique et de la danse, accompagnée d'un autre personnage, une autre femme qui représente la Femme amateur d'art.

Elle fait construire un atelier vitré et creuser une tranchée dans laquelle elle fait descendre la toile pour pouvoir peindre. Au mois de février, sa toile terminée, elle l'envoie à Chicago, mais ne l'accompagne pas.

C'est en 1875 qu'elle a admiré pour la première fois les pastels de Degas. Au sein du groupe un peu confus des Impressionnistes, elle se lie naturellement avec Berthe Morisot dont elle achète très vite un tableau, ainsi qu'avec l'aimable Renoir et de généreux Pissaro, alors que le paysagisme strict d'un Monet l'ennuie plutôt.

Encouragée par Degas qui la conseille fréquemment lors de ses visites dans son atelier, elle rejette le Salon et réalise trois portraits : un superbe autoportrait, une petite fille dans un fauteuil et un portrait de sa mère lisant le Figaro.

Elle expose dans le pavillon Américain de l'exposition Universelle avec des peintres comme Elizabeth Gardner, Henry Bacon, John Singer Sargent, et Winslow Homer.

Enfin, en 1879, elle peut au sein du groupe Impressionniste, présenter onze œuvres dont « le portrait de M.C » vraisemblablement un autoportrait, « Femme dans une loge » thème qu'elle développera à l'envie ses parents ont une loge à l'opéra, ainsi que « Femme lisant ».

L'accueil est favorable des deux cotés de l'Atlantique, de sorte qu'elle se sent confortée dans son choix et s'implique plus avant dans le groupe Impressionniste en s'associant au projet de Degas d'un journal intitulé « Le jour et la nuit ».

La versatilité et le caractère trempé de Degas seront un obstacle à la réalisation de ce projet qui permit pourtant à Mary d'approcher un art nouveau pour elle, la gravure, où ses qualités de dessinatrice seront un atout.

Degas dira d'elle à ce propos : « Il est inadmissible qu'une femme dessine aussi bien ! »

Pourtant il l'accompagnait souvent au Louvres et chez les modistes où il adorait la voir essayer des chapeaux.

Les rapports qu'elle entretient avec Degas sont teintés de querelles vives et d'éclats de voix. Dotés tous les deux d'un fort tempérament, leurs désaccords sont souvent spectaculaires. Mais, leur grande amitié et leur profonde proximité artistique viendra toujours à bout de ces querelles. Degas réalisera même un saisissant portrait d'elle, où pourtant, elle ne se plaira pas.

On ignore tout de leurs véritables rapports, Mary ayant brûlé toutes les lettres de Degas avant de mourir.

Zola dans « Le Voltaire » dira d'elle : « Mademoiselle Cassat , une Américaine je crois, a fait récemment ses débuts chez les Impressionnistes avec des œuvres remarquables et d'une originalité inhabituelle. »

Et Gauguin, la comparant avec Berthe Morisot dira :

- « Mademoiselle Cassat a beaucoup de charme et plus de force ».

Vernon Lee, écrivaine anglaise, la décrit comme : « Gentille, simple, un singulier mélange d'artiste reconnue avec un esprit littéraire passionné d'un côté, et de l'autre, une volubilité puérile typique des provinciales Américaines. »

En 1880, à l'exposition, elle montre trois eaux-fortes dont « Le thé » qui sera connu plus tard sous le nom de « La tasse de thé ». Elle est très appréciée par la critique.

Alec le frère de Mary s'est marié à Lois et a demandé à sa sœur qui serait le plus à même de faire un portrait de Lois. Après réflexion Mary désigna Whistler. Il était Américain, il était connu il avait du talent et il était sérieux dans sa peinture.

Après délibération sur ce que Lois devait porter, elle fut expédiée à Londres et commença à poser. Alec dû regagner les Etats-Unis et les finitions du portrait traînèrent en longueur au point que Mary dû se rendre à Londres avec sa mère pour presser le mouvement. Elles furent reçues par des cousins Mrs Riddle et sa fille. Après avoir obtenu gain de cause auprès de Whistler, elle s'adonna au shopping et tomba en arrêt devant un service en porcelaine d'un bleu nuit qu'elle décida tout de même de ne pas acheter regrettant néanmoins cette œuvre d'art...

Le succès n'est pas au rendez-vous, Mary n'ayant pas tenu compte du recul et sa toile est qualifiée de « peu décorative ».

Cette unique peinture monumentale de Mary Cassatt n'est hélas pas parvenue jusqu'à nous et a disparu après avoir été décrochée. Mais, les œuvres qu'elle a réalisées en marge, témoignent de la réussite avec laquelle l'artiste a su manier l'allégorie, dans la lumière et la légèreté caractéristique de l'Impressionnisme.

Enfin, Duran Ruel décide de lui consacrer une exposition rétrospective de ses œuvres depuis 1878, son entrée dans l'Impressionnisme, exposition qui comprendra une trentaine d'œuvres.

Mais, la malchance empêche Mary Cassatt de faire son entrée officielle au Musée du Luxembourg. En effet, le musée désire bien acquérir une de ses toiles, mais celle-ci appartient déjà au marchand Durand-Druel qui refuse de la rétrocéder à Mary. Et, comme les achats ne peuvent se faire qu'aux artistes directement, Mary, rate alors son entrée dans les collections nationales.

A la fin de l'exposition, au mois de décembre, elle part pour Juan-les-Pins avec sa mère et pour le cap d'Antibes où elle est agacée par la présence de nombreux Américains qui viennent peindre des paysages au bord de la Méditerranée.

Elle réalisera là un de ses plus étonnants tableaux (Composition d'une mère et de son enfant en barque menés par un homme en noir de dos) « The boating party » (Les canotiers), peinture qu'elle gardera toujours avec elle et dont elle ne se défera que sur la fin de sa vie.

A son retour à Paris, alors qu'elle désire passer le moins de temps possible dans la capitale, elle fait l'acquisition en 1892 ou 1893 du château de Beaufresne au Mesnil –Théribus.

Situé à l'écart d'un bourg calme et rural, au creux d'un vallon verdoyant, Beaufresne est une bâtisse sans grâce particulière et d'une architecture convenue. Seules les deux tourelles d'angle viennent casser par leurs rondeurs la rigidité des lignes symétriques. La tonalité rouge et la rigueur de l'ensemble ont pu éveiller chez Mary Cassatt une nostalgie pour le continent américain où elle avait passé une partie de son enfance.

Beaufresne a aussi l'avantage, indéniable pour un peintre, de prendre la lumière toute la journée par de nombreuses et larges ouvertures. En 1875 on lui a ajouté une « Galerie à l'anglaise ». L'artiste peut y installer son atelier en rez-de-jardin, donnant directement sur la pelouse et la pièce d'eau.

Le lieu a probablement inspiré des œuvres moins urbaines et moins intimistes que celles que Mary avait peintes jusque là.

Ainsi « Summertime » « L'été » donnera naissance à la gravure « Feeding the ducks » « La nourriture des canards ».

La nature devient un personnage à part entière. Mary Cassatt s'ouvre à l'environnement agreste, elle crée une roseraie ce qui est en soi un acte extraordinaire puisque, semble-t-il, qu'avant sa venue à Beaufresne, aucune rose ne voulait pousser dans le parc...

Au cours des nombreuses modifications pour le confort de vie que Mary Cassatt apporte au château, il y a l'électricité qu'elle produit elle-même pour ses ateliers dont un atelier de gravure situé dans un ancien moulin, encore visible aujourd'hui, électricité, dont elle voudra faire bénéficier la commune du Mesnil. Mais les élus, effrayés par cette Américaine excentrique, refuseront le projet, condamnant ainsi le Mesnil à n'être électrifié qu'en 1926, comme tout le monde !

Il faut prendre en compte le rôle social de Mary Cassatt dans la petite communauté du Mesnil. Par exemple elle a fait construire, en 1909, à ses frais, une école maternelle pour les tout petits dont elle payait elle-même l'institutrice.

Mary, enfin satisfaite des conditions de vie à Beaufresne, prépare fébrilement l'exposition qu'elle doit présenter à New-York, et qui comprendra des maternités.

En plein travail, elle doit aussi s'occuper de sa mère malade. L'exposition, qui aura un grand succès, suffit presque à payer son château neuf où elle passe ses journées à graver et à imprimer des plaques en vue de réaliser des gravures en couleur.

A l'automne 1894 elle rencontre Cézanne. Mary fut invitée à Giverny par Monnet qui avait également convié Rodin Clémenceau et Mirbeau séjournants alors à la seule auberge du bourg où Cézanne s'était également installé.

C'est à Beaufresne que meurt sa mère en 1895. Elle est enterrée au petit cimetière du Mesnil où les Cassatt possèdent un caveau de famille où l'attendent son mari et Lydia. En effet, Lydia, la sœur de Mary est morte le 7 Novembre 1882 de la maladie de BRIGHT (c'est une maladie génétique qui provoque une dégénérescence spontanée des reins.)

Suite au décès de sa mère Mary, à 51 ans, se trouve seule et recommence à voyager. Elle retourne en 1898 aux Etats-unis où elle s'aperçoit que l'Impressionnisme est encore incompris, mais où ses gravures remportent un grand succès qui déclenche un certain nombre de commande de portraits.

A partir de 1900, Mary Cassatt, désormais célèbre, qui reçoit de plus en plus de commandes de mères et d'enfants, passe l'hivers à Paris et l'été à Beaufresne, où, parfois des gens comme Clémenceau, Degas, Pissaro et Mallarmé viennent la rejoindre.

En 1901, Mary rejoint à Gènes Louisine Havemeyer afin de l'aider de son œil expert dans l'achat de toiles de Maîtres. Elle contribue ainsi à enrichir à nouveau la collection des Havemeyer dont elle guide les choix picturaux depuis plusieurs années et dont elle a largement contribué à l'élaboration de la collection.

Ils visitent ainsi l'Italie de Rome à Milan, en passant par Florence où ils dénichent un Véronese....

Ensuite, ils se rendent en Espagne où ils apprécient particulièrement Le Greco dont les Havemeyer achètent également quelques œuvres.

Mary, pour sa part, continue une collection d'estampes japonaises, de bijoux, de miniatures persanes et surtout d'œuvres impressionnistes comme celles de Degas, Monet, Morisot, Cézanne et Pissaro.

En 1904 « La Caresse » dont le modèle, vêtu de velours, accentue l'illusion d'une grande peinture religieuse reçoit le prestigieux prix des Etats-Unis. Le même tableau obtient un autre prix à Chicago .

« Le petit-déjeuner au lit » dont le thème est une mère et un enfant très bouclé qui prennent le petit-déjeuner, sera cité comme « un exemple d'art moderne » à New-York par l'importante revue d'avant garde *Caméra work*.

De retour à Paris, elle crée une bourse permettant de jeunes artistes américains de venir étudier 1 an à St Quentin, dans l'Aisne, les pastels de Quentin de la Tour.

A Anna Thorne, jeune artiste américaine qui vient la voir au Mesnil et qui découvre une femme digne, portant une coiffe bridée sur ses cheveux blancs, elle déclare tout de go « ne pas aimer les Américains ! ».

Recevant la légion d'honneur en 1904, elle continue à travailler le matin et se repose l'après-midi dans son jardin de roses.

La mort de ses amis les plus proches, comme Pissaro par exemple, l'entraîne à des séances de spiritisme.

En 1906, furieuse de n'être pas représentée à l'exposition de Londres de Durand-Ruel, elle rompt avec lui et contacte Ambroise Vollard chez qui elle exposera désormais.

Elle va voir la même année l'exposition d'avant garde de Matisse dont elle ne comprend pas le trait excessif, et est déroutée par la peinture de Picasso. Elle estime que l'anarchie s'empare des arts et espère que ça n'est qu'une « crise passagère ».

En 1909 lors des grandes grèves des boutonniers de la région, elle interviendra en faveur des ouvriers licenciés du Mesnil, sans succès malheureusement.

En décembre 1910, elle effectue un voyage à Constantinople et en Egypte avec Gardner, son frère, et sa belle-sœur. Le voyage se passe mal. Gardner tombe malade et Mary, incommodée par la chaleur, est quasi dans l'incapacité de travailler.

Bien qu'enthousiasmée par le musée du Caire, elle est déçue par la remontée du Nil où elle trouve que l'art est : « Trop masculin, et s'apparente plus à l'archéologie qu'à l'art tout court. »

Gardner meurt à son arrivée à Paris à l'hôtel Crillon.

Après une période de convalescence, en effet elle a perdu une douzaine de kilos et tombe évanouie facilement, il lui faut bien admettre son âge et sa condition physique. Elle retourne à Beaufresne.

Elle a même un courtisant, un banquier Américain à la retraite, amateur d'art, séparé de sa femme, qu'elle retrouve à Cannes, mais dont elle refuse la proposition de mariage.

Après une tentative de biographie qui ne la passionne pas, elle retourne en hiver 1912 à Grasse où elle voit Renoir dont elle n'apprécie pas les dernières toiles, mais dont la bonne humeur contagieuse la pousse à retravailler. Bientôt, elle aura sept pastels, les premiers depuis 1910.

Elle travaille trop disent les médecins, mais il faut qu'elle peigne pour maintenir son train de vie.

Quand éclate l'offensive allemande, elle ne quitte pas la France, reste à Beaufresne et passe à nouveau l'hiver dans le midi. Mary subit alors de nombreuses opérations de la cataracte, mais n'en soigne pas moins les blessés à Grasse.

Elle retourne à Paris, et à 72 ans, monte encore des escaliers pour admirer une toile de Courbet.

En 1917, elle se rend aux obsèques de Degas et est forcée d'abandonner Beaufresne en 1918, pour ne le retrouver qu'après la bataille de la Marne.

En Août 1917, Jenny revient la voir et lui annonce que les Américaines ont enfin le droit de vote, combat pour lequel Mary a toujours milité.

En 1921, une importante exposition de ses gravures est organisée à New-York.

En 1923, Durand-Ruel avec qui elle est partiellement réconciliée, monte une rétrospective de ses œuvres dans sa galerie américaine. Sur les 8000 œuvres qui lui sont attribuées, on estime qu'à peu près 2450 auraient été réalisées au château de Beaufresne soit au total un tiers de ses œuvres.

En Janvier 1926 après un coma diabétique, elle demande à retourner à Beaufresne pour voir ses roses une dernière fois et s'éteint au château le 14 Juin 1926. C'est sa nièce qui hérite du château dont elle fera don après sa mort à l'Association du Moulin Vert dont la vocation est toujours aujourd'hui, de recueillir les enfants en difficultés sociales. Elle est enterrée avec sa famille au cimetière du Mesnil-Théribus.

Mary Cassatt restera comme une éminente figure féminine de son temps. De ces femmes qui, au nom de l'art, refusent les dictats de la société et qui par leur passion, font avancer l'art et la condition féminine dans le monde. Sa vie, entièrement consacrée à sa passion, fut semblable à la description qu'elle donnait de la peinture :

« Il y a deux voies pour un peintre, disait-elle : l'une large et facile, l'autre étroite et difficile. »



L'historique de l'association

L'association est issue de la rencontre d'amoureux de Mary Cassatt et du constat que cette artiste mondialement connue, qui fut avec son ami Edgar Degas, une artiste incontournable du mouvement impressionniste et qui permit son rayonnement aux Etats-Unis d'Amérique, est presque inconnue en France. Pour la plupart, les membres fondateurs ont été des habitants du Mesnil-Théribus et de ses alentours, village où vécut Mary Cassatt et où l'on trouve aujourd'hui sa sépulture.

L'Association a déjà réalisé depuis 2001 des événements servant son objet « perpétuer la mémoire de Mary Cassatt ».

Création d'une conférence, en français et en anglais, animée par Marianne Caron, pour les groupes désireux de faire connaissance avec Mary Cassatt. Une trentaine de ces conférences ont été données à divers groupes dont « Les Amis du musée d'Orsay » qui ont apprécié la projection et le commentaire sur cette artiste si méconnue en France.

Création de trois Panneaux de signalétique touristique sur les trois sites de vie de Mary Cassatt dans la région. Le Château de Beaufresne aux Mesnil Théribus où elle vécut pendant trente ans. Le cimetière de Le Mesnil Théribus où elle a choisi d'être enterrée avec sa famille. Le Château de Bachivilliers qu'elle a loué plusieurs étés de suite avant d'acquérir Beaufresne. Ces trois panneaux, rédigés en français et anglais, sont destinés à informer le public. Ils ont été réalisés avec le concours du Conseil Général de l'Oise.

Création du site internet de l'Association, véritable vitrine bilingue de notre Association, qui permet de communiquer sur nos activités réalisées. Ce site a été financé avec le concours du Conseil Général de l'Oise.

Création d'un produit touristique : « Journée Mary Cassatt » pour les groupes comprenant une visite de Gerberoy ou de la Cathédrale de Beauvais, d'un repas organisé au Domaine du Colombier, et de la conférence sur Mary Cassatt animée par les membres de l'Association.

Constitution d'un fond bibliographique, avec notamment des fac-similés d'une partie de la correspondance de Mary Cassatt, documents donnés à l'Association par Mme Meigs, petite-nièce de l'artiste, et traduite par des membres de l'Association.



Le développement de l'association

L'association, depuis 2009, a pris un nouvel élan, en fédérant autour d'elle de nouveaux partenaires, sous l'impulsion de son nouveau président, M. Jean Pierre Chainaud, également actuel Maire du Mesnil-Théribus, et de tous les membres du conseil d'administration.

La Mairie du Mesnil-Théribus, a inscrit Mary Cassatt comme projet de développement touristique de la commune au coeur de son Plan Local d'Urbanisme (PLU) et soutient donc dans sa globalité les initiatives de l'association des Amis de Mary Cassatt.

Nous sommes également soutenus par l'association du Moulin Vert, qui est l'actuel propriétaire du Château de Beaufresne et qui mettra à disposition le rez-de-chaussée du bâtiment pour en faire un véritable lieu de réflexion et de mémoire autour de Mary Cassatt et de son oeuvre.

Ce sont ces déclarations, novatrices et fécondes, qui nous ont aussi poussés à entreprendre un projet de grande envergure, et qui, nous en sommes persuadés, sera le déclencheur de l'entière reconnaissance de cette artiste, à l'oeuvre et la vie passionnante.

Au sein du Château le pôle culturel Mary Cassatt, permettra la mise en avant sur le plan local, départemental et régional de ce projet culturel dans le sud de l'Oise. Ainsi toutes les institutions apporteront leur soutien et leur expérience à la création d'un lieu de ressource et d'attraction touristique pour faire rayonner son immense talent de peintre.

La création d'un pôle culturel Mary Cassatt est une formidable occasion de développer la vie culturelle, touristique et économique de la région, enrichissant ainsi les deux pôles déjà existants de Giverny et d'Auvers-sur-Oise. C'est aussi transmettre la mémoire de notre identité culturelle et la doter ainsi d'une activité durable, tournée vers la culture et le tourisme dont le rayonnement pourra dépasser le niveau départemental et régional pour s'inscrire dans une politique culturelle nationale et internationale.

Mais la promotion sur le plan local, départemental et régional de l'Association « Les Amis de Mary Cassatt » ne peut suffire. En tant qu'artiste franco-américaine, reconnue dans son pays d'origine, Mary Cassatt est porteuse d'une dimension internationale. Au travers d'annonces dans des revues spécialisées, et grâce à des relais locaux, nous souhaitons développer des partenariats avec les Etats-Unis, qu'ils soient d'ordre financiers, culturels ou touristiques.



LES PROJETS POUR 2010

La pose des panneaux sur les lieux de Mary Cassatt

La réalisation des trois panneaux touristiques, pour honorer la mémoire de Mary Cassatt, est désormais effectuée. Ils vont donc être placés dans les trois lieux emblématiques de la vie dans l'Oise de l'artiste : le château de Bachivilliers, le château de Beaufresne et le cimetière du Mesnil-Théribus où se trouve sa tombe, qui sera, pour l'occasion, nettoyée et mise en valeur dans le cadre de la requalification du cimetière en «cimetière paysagé» par les élèves du Moulin Vert. Ces panneaux, bilingues, sont le point de départ de la promotion de l'artiste dans notre région, et constitue un premier attrait pour les nombreux visiteurs qui sont d'ores et déjà intéressés par ses lieux de vie et de sa sépulture.

Mary Cassatt
1844 - 1926

CHÂTEAU DE BACHIVILLIERS



**L'artiste peintre
américaine
Mary Cassatt,
(1844 -1926)
séjourne au château
de Bachivilliers avec sa
famille au cours des étés
1891, 1892, 1893.**

Elle y travaillera à une partie de ses oeuvres gravées, mais surtout à une oeuvre monumentale, "La femme moderne", destinée au fronton de l'un des pavillons de la "World's Columbian Exposition" de Chicago en 1893. Il ne reste de cette oeuvre que les esquisses préparatoires, la fresque ayant été détruite.

Mary Cassatt, peintre impressionniste, prendra pour thème essentiel de son oeuvre la Maternité, et produira une grande partie de ses oeuvres en France, son pays d'adoption. Elle s'insère dans le mouvement impressionniste parisien et introduit, avec un tableau de Degas, l'Impressionnisme aux Etats-Unis.

À partir de 1894, Mary Cassatt fait l'acquisition du château de Beaufresne au Mesnil-Théribus où elle finira ses jours et repose avec sa famille, dans le cimetière communal.

BACHIVILLIERS CHATEAU

**Mary Cassatt (1844-1926),
the american painter,
spent three summers
in Bachivillers castle in
1891,1892, 1893.**

There she worked on several engravings, but mostly, she achieved there her monumental work « The modern women » for one wall of the « World's Columbian Exposition » in Chicago in 1893. Only a few sketches of this monumental work are known today, the main work has been destroyed.

Mary Cassatt, impressionist painter, developed the matrimonial theme in her entire work, and she produced most of her work in France, her adoptive country. She is part of the impressionist movement in Paris and by forcing her friend Lousine Havemyer to buy a work by Degas, she introduced the impressionism style in United States.

In 1894 she bought the chateau of Beaufresne in Le Mesnil Théribus where she died and is buried with her family in the village cemetery.

Mary Cassatt
1844 - 1926

CHÂTEAU DE BEAUFRESNE

**Mary Cassatt
(1844-1926),
peintre américaine,
fait l'acquisition du
château de Beaufresne
en 1894. Elle en fera, sa
résidence jusqu'à son
décès en 1926.**

Elle apportera des rénovations au château, comme l'électricité qu'elle produit elle-même grâce au moulin dont elle se servait comme atelier de gravure et que l'on peut voir encore aujourd'hui.

Mary Cassatt recevra au château ses nombreux amis du mouvement impressionniste comme Degas, Pissaro...

L'oeuvre de Mary Cassatt est dominée par la représentation des femmes. Puis, le thème de la maternité sera au centre de son oeuvre où alternent huiles, gravures, et pastels. La mémoire du village a conservé l'image d'une artiste préoccupée par l'amélioration sociale en général et favorable à l'évolution de la condition féminine.

Devenue aveugle en 1921, elle meurt à Beaufresne le 14 Juin 1926 et repose dans le cimetière du village auprès de sa famille. Le domaine de Beaufresne a été légué par ses héritiers au "Moulin vert" association consacrée à l'éducation de jeunes adolescents.

BEAUFRESNE LE MESNIL THÉRIBUS CHATEAU

**Mary Cassatt (1844-1926),
american painter, bought
Beaufresne castle in
1894 . She decided to live
here all her life long.**

She transformed the chateau with new technologies like electricity from the water mill in where she had her engraving studio and which is still can be seen today.

Mary Cassatt had a lot of famous impressionists guests here such as : Degas, Pissaro ...

The work of Mary Cassatt is dominated by the representation of women and children. Then motherhood will be the heart of her entire work composed of a lot of oil paintings, engravings, and pastels. The memory of the village has kept the image of an artist concerned by the social progress and the improvement of the women condition.

She got blind in 1921, she dies in Beaufresne on June the 14th 1926 and lies in the graveyard with her family. The Beaufresne castle is now part of « The Moulin Vert » Fondation for aid of young people.



www.oisetourisme.com
www.lesamisdemarycassatt.fr

Mary Cassatt
1844 - 1926

CIMETIÈRE

Mary Cassatt, née a Allegeny (Pennsylvanie, Etats-Unis) en 1844

peintre impressionniste américaine, a vécu au château de Beaufresne au Mesnil-Théribus de 1894 à sa mort en 1926. Après des études d'art à la Pennsylvania Academy of fine Arts, elle décide de venir en Europe pour parfaire sa formation.

Elle visite Parme, Madrid, Anvers et se fixe à Paris en 1865. Remarquée au « Salon » par Degas en 1872, elle devient un membre éminent du mouvement Impressionniste.

Elle est à l'origine par son amitié avec Madame Havenmeyer, dont elle guidera les choix picturaux toute sa vie, de l'introduction de la peinture impressionniste aux Etats-Unis. L'oeuvre de Mary Cassatt est dominée par la représentation des femmes. Puis le thème de la Maternité sera au centre de son oeuvre où alternent peintures, gravures, et pastels. La mémoire du village a conservé l'image d'une artiste préoccupée par l'amélioration de la condition féminine.

Devenue aveugle en 1921 elle meurt à Beaufresne le 14 Juin 1926.

Une grande partie de son oeuvre est exposée au Etats-Unis dans nombre de musées. En France, on peut admirer sa peinture notamment au Musée d'Orsay à Paris.

Mary Cassatt est de ces esprits indépendants dont le talent incontestable a un retentissement mondial.

CEMETERY

Mary Cassatt, born in Allegeny,(Pensylvania) in 1844.

American impressionist painter spend the last 30 years of her live in the Beaufresne chateau where she died in 1926.

After studying in the Pennsylvania Academy of Art she decided to go to Europe to perfect her art. She visited Parma, Madrid, Antwerp and settled in Paris In 1865. After being noticed by Degas in the 1872 « Salon », she became a member of the impressionist movement.

Her friendship with Louisine Hanemeyer is the origine of the introduction of the impressionist painting in United States . The work of Mary Cassatt is dominated by the representation of Women. Later, the theme of maternity became the center of her production containing engravings, oil paintings, and pastels. She remains in the memory of the villagers as someone concerned by the improvement of women condition. She got blind in 1921, she dies at Beaufresne on June the 14 th 1926.

Most of her works are nowadays in United States museums. In France her work can be seen in Musée d'Orsay in Paris.

Mary Cassatt will remain one of those free spirits that enlight the world with her talent and work.



www.oisetourisme.com
www.lesamisdemarycassatt.fr

Un film pour promouvoir la vie et l'oeuvre de Mary Cassatt

La vie de Mary Cassatt, son caractère et son oeuvre restent méconnus en France pour le plus grand nombre.

Nous souhaitons donc réaliser un documentaire qui reprendra les principaux éléments biographiques et tentera d'appréhender la vision de l'artiste.

L'année 2010 sera l'année de la mise en oeuvre de ce projet, avec l'écriture du scénario et la recherche de partenariats et de financements.

Ce film qui pourrait se faire en collaboration avec France 3 Nord-Picardie, sera également distribué sous forme d'un DVD, bilingue, et comportant des «bonus» supplémentaires.

Ce documentaire sera un outil de communication important qui pourra être mis à disposition de nombreux partenaires comme outil pédagogique auprès des écoles, collèges et lycées. Il sera proposé également à la vente dans les offices de tourisme et au sein du Château lors des visites et des conférences afin de faire rayonner le talent de Mary Cassatt.



Gathering Fruit [Le Potager], 1893
Drypoint, soft-ground, and aquatint printed in colors on laid paper



LE CHATEAU DE BEAUFRESNE

La création d'un lieu de vie Mary Cassatt - 2010-2012

Il est assez rare dans notre région, de trouver le lieu de vie d'un peintre, aussi important que Mary Cassatt, presque « en l'état », comme disent les professionnels.

C'est le cas du château de Beaufresne, acquis par Mary Cassatt en 1893 et habité par elle plusieurs mois par an jusqu'à sa mort, en 1926. Le bâtiment principal n'a guère été modifié par les divers propriétaires qui se sont succédés dans le château jusqu'à l'association « Le Moulin Vert », qui l'occupe aujourd'hui.

Un peintre de l'importance internationale de Mary Cassatt, alors que les touristes américains de passage à Paris demandent de voir « la maison de Mary Cassatt », mérite qu'on réhabilite son lieu de vie.

C'est la finalité du projet de l'association « Les Amis de Mary Cassatt », en partenariat avec la Mairie du Mesnil-Théribus et l'association « Le Moulin Vert ».

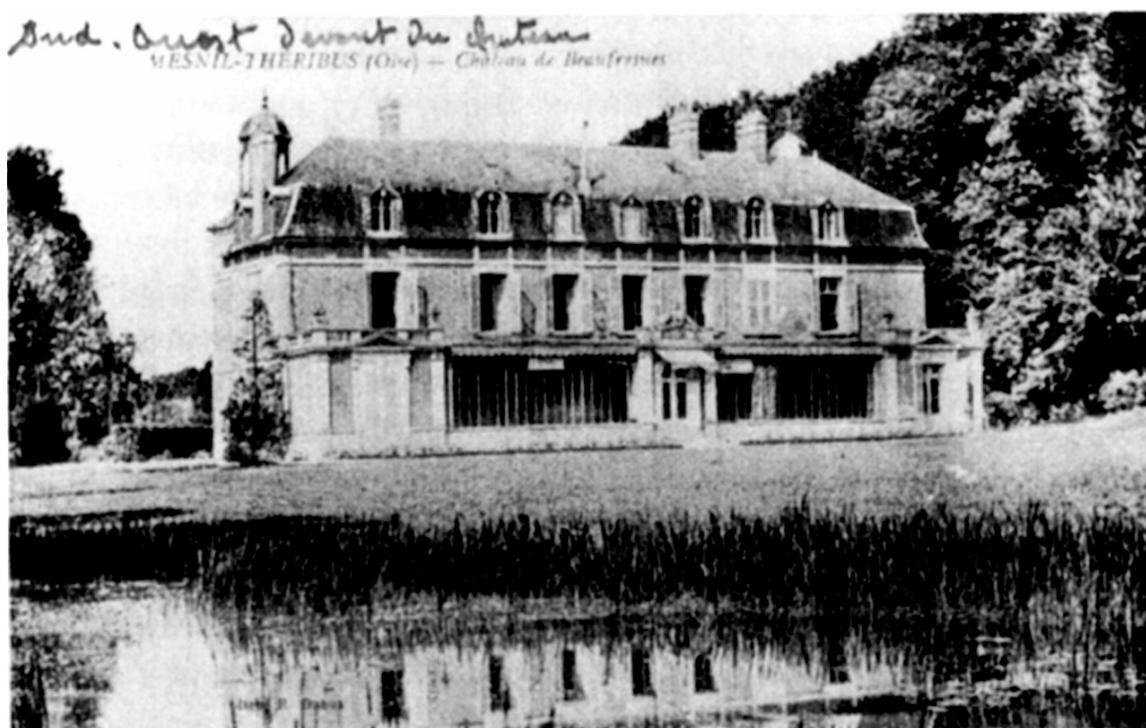


Nous souhaitons développer ce « lieu de vie » afin de concrétiser notre but : « Honorer et perpétuer la mémoire de Mary Cassatt. »

Ce projet culturel tend à la réalisation d'un « lieu de vie », c'est à dire une reconstitution à l'identique d'un intérieur tel que celui dans lequel vivait Mary Cassatt - de façon à créer pour le visiteur l'illusion « qu'elle vient juste de sortir dans le jardin... » - et un parcours pédagogique sur l'artiste et son œuvre. Une de nos références sur ce projet est la Maison de Monet à Giverny.

Avant de concrétiser pleinement un tel projet, il nous apparaît nécessaire de lancer une étude complète de faisabilité qui, pour atteindre le degré de réalisation reflétant la notoriété de Mary Cassatt, se doit d'être confié à des professionnels qui vont effectuer toutes les recherches historiques et architecturales nécessaires à son aboutissement et aussi concevoir un véritable projet d'installation muséographique.

Ensuite, la phase de concrétisation de cette étude engendrera une réhabilitation du rez-de-chaussée du bâtiment ainsi que du moulin dans lequel elle réalisait ses gravures à l'aide d'un professionnel, afin de pouvoir proposer un lieu de culture et de tourisme unique qui ne manquera pas d'attirer des visiteurs du monde entier.



Aujourd'hui, le Château est occupé par l'établissement du Moulin vert, qui est habilité pour accueillir des jeunes au titre de la Protection de L'enfance. Le centre de formation est également sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture de l'Alimentation et de la Pêche, pour dispenser des formations agricoles et préparer au CAP Travaux Paysagers et/ou Productions florales et légumières.

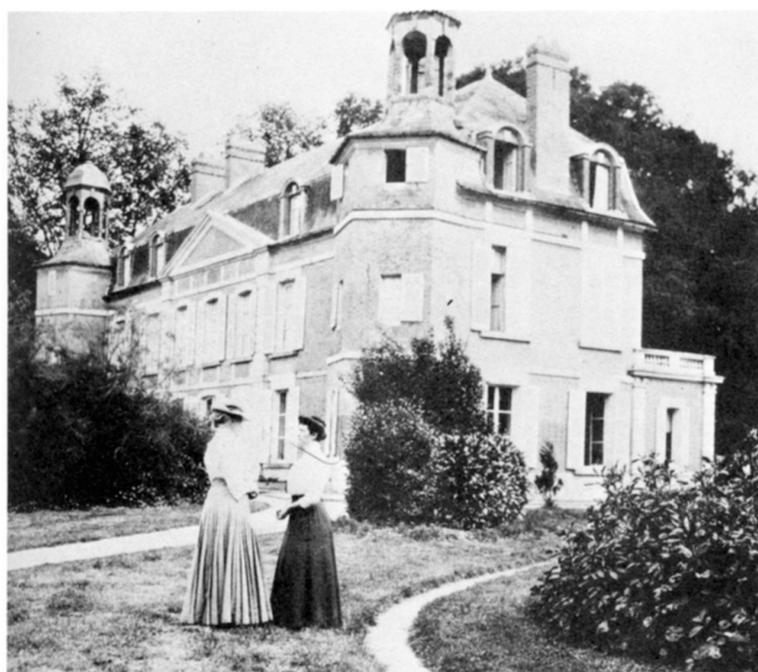
L'association Le Moulin Vert construira en 2011-2012, avec l'aide du Conseil Général de l'Oise, un internat pour l'activité d'hébergement éducatif. Cette mise en œuvre libèrera le rez-de-chaussée du château pour installer le lieu de vie et de mémoire.

De plus, dans le cadre de leurs études, les jeunes préparent le parc de 20 hectares, dans l'esprit d'un espace paysager dédié au peintre (chemin de Mary Cassatt qui sera jalonné de panneaux retraçant la vie de l'artiste (en cours de réalisation), verger conservatoire (déjà créé), arboretum (déjà créé), parcours de santé dans le bois de 8.5 hectares (déjà créé), théâtre de verdure (à créer), collections de roses et de dahlias (en cours de création).

Au final, ce sont trois ballades didactiques (allant de 30 mn à 1h30) qui seront proposées aux visiteurs, complétant ainsi la visite du futur lieu de vie.

Enfin, dans le cadre de ce vaste projet, l'établissement travaille à la contractualisation d'un cycle Bac Pro Service en Milieu Rural options tourisme et Service à la personne, pour une ouverture du cycle en septembre 2012.

Le lieu de vie dédié au peintre servira donc de terrain d'application aux futurs lycéens, qui accueilleront les visiteurs.



78 Photograph by Theodate Pope of Mary Cassatt reading a newspaper, Château-Beaufresne, Mesnil-Théribus, c. 1903

*Derrière elle, une peinture sur soie de DEGAS
pour un projet d'éventail*

Notre volonté par la réalisation de ce « Lieu de mémoire et de réflexion autour de Mary Cassatt » est de développer un pôle culturel : mettre en valeur sur le plan local, départemental, national, ce peintre de la Maternité, thème universel, qu'était Mary Cassatt de façon à donner à voir au visiteur, d'une part par des films et des reproductions, ensuite par des copies de sa collection personnelle des impressionnistes qui comptait des Degas des Manet, des Courbet, des Morisot et beaucoup d'autres œuvres contemporaines qui nous seront précisés lors de l'étude picturale et historique effectuée.

Ainsi, nous serons au plus près de la réalité de ce qu'était le château de Beaufresne alors qu'il était habité par Mary Cassatt.

A terme, ce « Lieu de vie » pourra s'accompagner d'actions culturelles inhérentes au lieu, comme des actions pédagogiques avec les écoles du département et de la région ou des résidences d'artistes contemporaines inspirées par l'œuvre colossale (environ plus de huit mille pièces, huiles et gravures) produites par Mary Cassatt tout au long de sa vie.

Parmi ces projets, nous pouvons citer :

La création d'un prix international

Mary Cassatt a toujours porté une attention particulière aux jeunes artistes, et elle les recevait souvent pour s'entretenir avec eux. Fortement préoccupée par les différentes techniques et par les inventions de son siècle, elle a gardé une insatiable curiosité et une ouverture d'esprit rare. Nous souhaitons organiser un prix biennal «Mary Cassatt» pour trois catégories : les oeuvres picturales, les oeuvres littéraires et les créations toutes catégories. Un concours, ouvert aux femmes européennes et américaines qui, dans leur travail, perpétuent l'oeuvre ou la vie de Mary Cassatt.

La création d'une bourse universitaire

La vie et l'oeuvre de Mary Cassatt restent encore, à nos yeux, un sujet peu étudié et qui mérite tout l'intérêt des étudiants et chercheurs en Histoire de l'Art. Comme Mary Cassatt l'avait fait en son temps en créant une bourse d'étude pour les étudiants qui voulaient étudier Quentin De La Tour à Saint-Quentin, nous souhaitons, par cette bourse, encourager toute recherche liée à l'oeuvre de Mary Cassatt, de sa vie en France ou de ses liens avec les artistes de son époque. La bourse pourrait être attribuée à un ou plusieurs étudiant(s) européen(s) ou américain(s).



Ce pôle culturel, en partenariat avec Auvers sur Oise et Giverny, dans la logique desquels il s'inscrit parfaitement, permettrait de créer un parcours impressionniste drainant ainsi vers le Mesnil-Théribus tout ou partie des nombreux visiteurs amateurs d'impressionnisme qui se pressent déjà tout au long de l'année à Auvers et à Giverny. Les contacts pris dans ces deux communes sont prometteurs et enthousiastes.

De même, nous espérons ainsi développer le tourisme, dans une région de notre département, orpheline dans ce domaine jusqu'à aujourd'hui. La mise en avant de Mary Cassatt initiée par l'association « Les Amis de Mary Cassatt » draine, nous en sommes convaincus, par les nombreux contacts pris par nous jusqu'alors, un fort potentiel touristique.

Cette ambition s'inscrit dans le cadre logique d'un développement tripartite qui conduit à la création d'un parcours impressionniste avec : Auvers-sur-Oise, Giverny et Le Mesnil-Théribus dont la complémentarité culturelle et artistique n'est plus à établir. Il en va de même pour le potentiel touristique dont l'intérêt sur le plan local et départemental est évident.



«Baby reaching for an apple» 1893 Collection Mrs Blaine Durham, Hume Virginia



L'ASSOCIATION

L'association, régie par la loi de 1901, a été fondée le 21 décembre 2002, et a pour but d'honorer et de perpétuer le souvenir de Mary Cassatt.

Membres du bureau

Monsieur Jean-Pierre Chaineaud - Président

Monsieur Jean-Eric Ménard - Vice-Président

Monsieur Michel Daras Siffait de Moncourt - Vice-Président

Madame Margot Caron - Trésorière

Monsieur Jean-Claude Thomas - Secrétaire

Madame Marie-Christine Halpern - Secrétaire adjointe

Monsieur Philippe Choppin de Janvry - Chargé des relations avec le Patrimoine et les Affaires Culturelles

Mademoiselle Marianne Caron - Chargée du développement

Monsieur Sébastien Bousquet - Chargé de communication

Madame Evelyne Nique, Chargée de l'animation

Madame Nadia Boucolon, Chargée des relations avec le Conseil Municipal

Membres du Conseil d'administration

Madame Anne-Marie Fedoroff

Monsieur Robert Defrance

Président d'honneur

Monsieur le Professeur Maurice Laude

Membres d'honneur

Monsieur Bruno Oguez

M. le Conseiller Général du Canton d'Auneuil es qualité

M. le Maire du Mesnil-Théribus es qualité

Madame Ellen Mary Meigs, petite nièce de Mary Cassatt †

Monsieur Mark Meigs, arrière petit neveu de Mary Cassatt

Monsieur Victor Grammatika

M. le Directeur du Moulin Vert, Château de Beaufresne es-qualité

Membres bienfaiteurs

M. Warren Adelson - Président de la Warren Adelson Galleries inc. à New York